

ENFANCE DE VERRE

Le vent s'est essoufflé, et la pluie s'est tarie.
Les enfants tourbillonnent, en dehors du préau,
Délaissant leurs circuits, camions, pogs, toupies,
Ils se transforment en chats, loups, autres animaux.

Epuisés de courir, ils sortent leur trésor,
Un paquet de billes en un sac accumulées.
« Avec la petite, à moi le grand dinosaure ! »
Jeunesse insouciante, pas encore bousculée...

Un petit trou creusé, la bille prend l'envol,
Comme une abeille de verre, son corps bourdonne,
Perchée, elle est libre et puissante - si frivole !
Trou, trou, là si elle y rentre, tu me la donnes.

Soudain, de son vol habile, tombe l'abeille.
Elle s'égratigne - petite déception -
Ca n'en reste pas moins une pure merveille,
Qui vaut le risque d'un hibou de collection.

La deuxième chique, un méchant hibou mammoth
Roule dans un fracas aux couleurs de la nuit,
Cogne un mur fait de mains, et file sous la voûte,
Tombant directement dans le trou aux ennuis.

Le garçon suit l'abeille avec avidité,
Chiquenaude, rebonds, tac ! Dans le pot de billes !
Adieux agates, chinoises, œufs et pépitéés.
L'enfance s'est envolée en une escarbille.